et dont un échantillon existe dans l'herbier du Muséum de Paris.

L. sp.

CHINE : Hupeh (*Alabaster*).

M. P. Moreau fait la communition ci-après :

Sur la signification de la couronne des Narcisses d'après un *Narcissus Tazetta* tératologique;

PAR M. FERNAND MOREAU.

Nous avons l'an dernier tiré de l'examen d'un *Narcissus Pseudo-Narcissus* tératologique[1] cette conclusion que la couronne des Narcisses représente le résultat de la soudure de ligules des pièces du périanthe. L'étude de fleurs tératologiques de *Narcissus Tazetta* L. nous a confirmé dans cette opinion.

Il s'agit de la forme à fleurs doubles du *Narcissus Tazetta*, connue sous le nom de Narcisse de Constantinople, cultivée dans les régions méditerranéennes et envoyées en vente dans le Nord de la France. La forme dont nous parlons ici ne constitue donc pas une rareté isolée, on peut s'en procurer en abondance sur les marchés parisiens, elle a sans doute été déjà décrite, mais je n'ai pas trouvé dans la littérature qu'elle ait été exploitée en faveur de l'une ou l'autre des diverses interprétations qui ont été données de la couronne des Narcisses.

Les fleurs doubles de *Narcissus Tazetta* que nous avons étudiées sont formées, comme les fleurs normales, de cinq verticilles dont chacun est alterne avec le précédent. Ce sont, de la périphérie vers le centre :

1° Un verticille de trois pièces jaunâtres, chacune ayant à l'aisselle une petite écaille, généralement peu développée, le plus souvent jaune clair, mais parfois jaune d'or comme la couronne des fleurs normales; elle est généralement entière, mais quelquefois un peu échancrée à son extrémité.

1. MOREAU (F.), *Sur la signification de la couronne des Narcisses d'après un* Narcissus Pseudo-Narcissus *tératologique* (Bull. Soc. bot. de Fr., LX, 27 juin 1913).

2° Un verticille semblable au premier, dont les pièces portent, comme celles du premier, des appendices : ceux-ci d'un jaune d'or sont plus développés que les appendices du verticille précédent, ils sont souvent reployés sur les bords vers le centre de la fleur : les parties reployées sont alors de nuance plus claire que celles qui ne le sont pas. Parfois le bord de l'un de ces appendices est soudé au bord voisin d'un appendice du premier verticille.

3° Un troisième verticille formé de trois pièces de la même couleur que les pièces des deux verticilles externes. Chacune possède un appendice interne de couleur jaune doré dont les bords sont soudés aux siens, de sorte que chaque pièce et l'appendice qui lui correspond ressemblent à une sandale dont le dessus serait jaune d'or.

4° Un verticille constitué exactement comme le premier.

5° Enfin, au centre, un ovaire formé de trois carpelles alternant avec les pièces du verticille précédent, portant chacun un stigmate vert et renfermant de nombreux ovules.

Les deux premiers verticilles représentent le périanthe d'une fleur normale, dont les pièces portent chacune une ligule qui lui est propre. Les cas de soudure constatés entre ligules voisines, appartenant à des verticilles différents, indiquent que c'est là l'origine de la couronne continue des fleurs normales.

Quant aux deux verticilles suivants, ils représentent les deux verticilles d'étamines des fleurs simples. Chaque étamine est devenue pétaloïde et chacune porte un appendice jaune d'or, c'est-à-dire l'homologue d'un morceau de couronne. Celle-ci ne représente donc pas le résultat de la soudure de plusieurs étamines puisque, lorsqu'elle est divisée en fragments, chacun apparaît soit comme une annexe d'une pièce de périanthe, soit comme une annexe d'une étamine pétalisée.

Nous arrivons donc à la conclusion où nous a déjà conduit l'étude d'un *Narcissus Pseudo-Narcissus* tératologique : la couronne des fleurs normales des Narcisses ne provient pas de la modification de verticilles d'étamines; elle est le résultat de la soudure en un tube de pièces annexes, de ligules des pièces du périanthe.